

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

# L'impact de la formation universitaire en entrepreneuriat sur l'auto-efficacité et les intentions entrepreneuriales des étudiants

Rhizlane CHARAF-EDDINE<sup>1</sup>, Latifa NAIT HADDOU<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Doctorante – Laboratoire des Etudes et Recherches en Entrepreneuriat et Management des Organisations Sociales (LEREMOS), FSJES, Université Ibn Zohr, Agadir. r.charafeddine@uiz.ac.ma

<sup>2</sup>Enseignant chercheur – Laboratoire des Etudes et Recherches en Entrepreneuriat et Management des Organisations Sociales (LEREMOS), FSJES, Université Ibn Zohr, Agadir. l.naithaddou@uiz.ac.ma

**Résumé-** Le chômage demeure l'un des problèmes importants dans plusieurs pays, le Maroc ne faisant pas exception. Il paraît donc crucial d'encourager l'auto-emploi et l'entrepreneuriat des jeunes diplômés. En plus de son rôle dans la création d'emploi et l'insertion sociale, l'entrepreneuriat constitue un vecteur de restructuration et de développement du tissu productif, d'innovation et de modernisation des structures. L'université marocaine doit ainsi créer et encourager une dynamique entrepreneuriale chez ses jeunes diplômés à travers un programme d'enseignement les dotant des compétences nécessaires à la recherche d'opportunités, à la création et à la gestion des entreprises ; et les pourvoyant d'une d'auto-efficacité entrepreneuriale, leur permettant de défier leurs craintes et de franchir le pas de l'auto-emploi.

L'objectif de notre recherche est d'étudier le rôle de la formation universitaire en entrepreneuriat dans l'amélioration du sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale chez les étudiants, et dans la création d'intentions entrepreneuriales chez eux. Ainsi, à travers une étude de la littérature, nous avons essayé de concevoir un modèle explicatif de la relation qui existe entre ces trois variables. Le résultat principal de notre recherche est que, sous l'effet modérateur des attributs de la formation, et de l'existence d'antécédents familiaux ou de modèles de réussite auxquels l'étudiant s'identifie, la formation en entrepreneuriat affecte positivement le sentiment d'auto-efficacité

entrepreneuriale chez les étudiants, et par conséquent, les intentions entrepreneuriales. L'auto-efficacité entrepreneuriale joue ainsi le rôle de variable médiatrice entre l'éducation entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales.

**Mots-clés-** Formation universitaire en entrepreneuriat, Auto-efficacité entrepreneuriale, Intentions entrepreneuriales, Etudiants, Théorie sociocognitive.

## INTRODUCTION

Le chômage demeure l'un des problèmes importants dans plusieurs pays, le Maroc ne faisant pas exception. Selon les chiffres publiés par le Haut-Commissariat au Plan, le taux de chômage annuel enregistré au Maroc en 2013 s'est élevé à 19% chez les personnes ayant un diplôme de niveau supérieur, contre 15,1% pour celles ayant un diplôme de niveau moyen et 4,5% pour les personnes n'ayant pas de diplôme. Il paraît ainsi que les diplômés de l'enseignement supérieur trouvent plus de mal que leurs confrères non diplômés ou diplômés de niveau moyen à s'insérer dans le marché de l'emploi.

De par son rôle dans la réduction du taux de chômage[1], à travers le développement de l'esprit d'entreprendre et des intentions entrepreneuriales chez les étudiants, l'éducation entrepreneuriale semble être inévitable dans le contexte actuel. L'université marocaine doit créer et encourager une dynamique entrepreneuriale chez ses jeunes diplômés à travers un programme d'enseignement susceptible de les doter des compétences nécessaires à la création d'entreprises, et de les encourager à considérer le choix de l'auto-emploi.

Nombreuses sont les recherches qui se sont intéressées aux actions et aux intentions

entrepreneuriales, et qui se sont focalisées sur les facteurs susceptibles de les déclencher. Parmi les recherches les plus importantes dans ce sens, on trouve celles qui mettent l'accent sur le concept d'auto-efficacité entrepreneuriale, et sur sa relation positive avec les intentions. Il a donc été démontré que l'auto-efficacité entrepreneuriale est liée positivement à l'intention de créer une nouvelle entreprise (Chen et al, 1998 ; Zhao et al., 2005 ; In.Shinnar et al., 2014) [2]. Chen et al. (1998, p.312)[3] suggèrent que l'auto-efficacité entrepreneuriale prédit les intentions entrepreneuriales mieux que les traits de la personnalité pris seuls. Ainsi, du fait de l'importance de l'auto-efficacité en entrepreneuriat, il est essentiel de comprendre non seulement ce que ce construit peut prédire, mais également comment il se forme.

L'objectif de cet article est d'examiner l'effet médiateur de l'auto-efficacité entrepreneuriale dans la relation entre la formation en entrepreneuriat et les intentions entrepreneuriales, en étudiant l'effet de certaines variables modératrices sur cette relation.

### I. LES DETERMINANTS DU CHOIX DE LA CARRIERE ENTREPRENEURIALE

Pour Hisrich et al. (2005)[4], l'entrepreneuriat est « le processus de création d'une nouvelle chose ayant de la valeur, en y consacrant le temps et

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

l'effort nécessaires, en assumant les risques financiers, psychiques et sociaux qui l'accompagnent, et en recevant les récompenses monétaires et personnelles, ainsi que l'indépendance qui en résultent». Parmi les facteurs déterminants de l'entrepreneuriat, nous retenons les concepts d'intention entrepreneuriale et d'auto-efficacité entrepreneuriale.

Concernant l'intention entrepreneuriale, de nombreux auteurs ont soutenu et prouvé l'existence d'un lien positif entre l'intention d'entreprendre et la création d'entreprise. Parmi ces auteurs, on trouve Shapero et Sokol (1982) [5] qui ont présenté le modèle de l'évènement entrepreneurial, Azjen (1991) [6] dans le cadre de sa théorie du comportement planifié, ainsi que Krueger et Carsrud (1993)[7] qui ont présenté le modèle de l'intention entrepreneuriale.

Quant à la notion d'auto-efficacité, et selon Bandura (1982 [8], 1993[9]), plus le sentiment d'auto-efficacité est grand, plus les objectifs que s'impose la personne et l'engagement dans leur poursuite est élevé. Les résultats des études sur l'auto-efficacité montrent que ce sentiment est à l'origine de la réalisation de nombreux comportements dans différents domaines (Bandura, 2006[10]). Il a ainsi été démontré que le niveau d'auto-efficacité aperçu par un individu est positivement corrélé avec son intention d'entreprendre, et également avec son comportement entrepreneurial.

Un raisonnement semblable est présenté par Muofhe et DuToit (2011) [11] qui se basent sur le modèle de la carrière entrepreneuriale développé par Dyer (1994). Selon ce modèle, le choix de la carrière entrepreneuriale peut être influencé par des facteurs individuels comme les attitudes entrepreneuriales, des facteurs sociaux comme les modèles à suivre, et des facteurs économiques comme la disponibilité d'un réseau de ressources et des ressources économiques. Selon ce même modèle, l'éducation est l'un des facteurs qui préparent l'individu à la carrière entrepreneuriale.

En suivant ces raisonnements, et à travers une revue de la littérature, nous tenterons d'établir le lien entre l'éducation entrepreneuriale, l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales.

## II. PRESENTATION DES VARIABLES

### *II.1. La formation en entrepreneuriat*

Pour Fayolle et al. (2006, p.702) [12], l'éducation entrepreneuriale consiste en tout programme pédagogique ou processus éducatif ayant pour objectif le développement des attitudes et compétences entrepreneuriales. Selon Bae et al. (2014) [13], les chercheurs ont énuméré plusieurs types d'éducation entrepreneuriale, qui ciblent chacun une audience spécifique. Selon Fiske et Taylor (1984, In Frese et Gielnik, 2014)[14], le savoir fournit la structure cognitive et mentale

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

qui détermine la manière avec laquelle les individus perçoivent et intègrent les nouvelles informations. Les structures mentales fournissent un cadre d'interprétation et de compréhension de ces informations.

Mitchell et al. (2007, In Frese et Gielnik, 2014)

[14] remarquent qu'en entrepreneuriat, de nombreux chercheurs ont soutenu que l'interprétation et la compréhension des nouvelles informations sont indispensables à la découverte de nouvelles opportunités d'affaires. Le savoir que détient un individu influence la manière avec laquelle il interprète les informations qu'il reçoit. (Shane, 2000, In Frese et Gielnik, 2014) [14].

La formation en entrepreneuriat a donc pour principal objectif de doter les étudiants d'un savoir, et de leur fournir les outils nécessaires à l'engagement dans la carrière entrepreneuriale.

### *II.2. L'auto-efficacité entrepreneuriale*

L'auto-efficacité trouve son origine et son fondement dans la théorie sociocognitive développée par Bandura dans les années 1980. Cette théorie tire ses racines du behaviorisme et de la psychologie sociale. Bandura (1977, In Kamini, 2012)[15] définit l'auto-efficacité comme la confiance globale d'un individu en ses capacités à produire un niveau adéquat de performance. Les croyances d'efficacité constituent donc pour lui un fondement majeur du comportement humain. Le sentiment d'auto-

efficacité exerce une influence sur la manière de penser et d'agir de l'individu. Elle contribue donc aux choix d'activités et d'environnement, à l'investissement de l'individu dans la poursuite des objectifs qu'il s'est fixé, à la persistance de son effort et aux réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles (Rondier, 2004) [16]. Le sentiment d'auto-efficacité d'une personne a donc une influence positive sur sa performance, son engagement, sa vulnérabilité au stress, le niveau d'efforts et de persévérance qu'il déploie pour l'accomplissement d'une action ou d'une tâche spécifique ainsi que sa résilience face à l'adversité (Bandura, 2002)[17]. La théorie d'auto-efficacité s'applique à plusieurs domaines du fonctionnement humain, dont le domaine de l'entrepreneuriat.

En entrepreneuriat, avoir un sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale renvoie au fait de s'estimer capable d'accomplir avec succès des activités entrepreneuriales. Ceci ne pourrait se produire que lorsque la personne est dotée d'un certain nombre de compétences et d'aptitudes, appelées compétences entrepreneuriales.

Selon Dimov (2010)[18], l'auto-efficacité entrepreneuriale revêt une importance qui n'est plus à démontrer du fait qu'elle permet de comprendre les facteurs qui suscitent et créent chez l'entrepreneur l'intention de se lancer en affaires, ou de démarrer une activité

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

entrepreneuriale. Un grand nombre d'études ont montré que le niveau d'auto-efficacité entrepreneuriale chez un individu influence non seulement son intention d'entreprendre, mais également son aptitude à exécuter avec succès les tâches requises par l'activité entrepreneuriale. Selon la même logique, Chen, Greene et Crick (1998) [3] attestent que plus l'auto-efficacité entrepreneuriale est élevée chez un étudiant, plus son intention d'entreprendre est élevée.

En se référant aux différentes phases de l'activité entrepreneuriale, McGee et al. (2009)[19] proposent cinq dimensions de l'auto-efficacité entrepreneuriale, à savoir, la reconnaissance d'opportunité, la planification, la définition de la finalité de l'entreprise, les compétences humaines ou conceptuelles et les compétences financières.

### *II.3. Les intentions entrepreneuriales*

Beaucoup de recherches en entrepreneuriat se sont penchées sur la notion d'intentions entrepreneuriales. Selon les approches cognitives notamment, les intentions occupent une place centrale dans l'étude du comportement humain (Tubbs et Ekeberg, 1991, In. Finni et al., 2009) [20]. Bird (1988) définit l'intention comme étant l'état d'esprit dirigeant l'attention de la personne, et donc l'expérience et l'action, envers un objectif spécifique. Pour Tubbs et Ekeberg (1991) In. Finni et al. (2009) [20], l'intention peut être décrite comme une représentation

cognitive à la fois des objectifs qu'on a l'ambition d'atteindre, et du plan d'action que l'on compte utiliser pour le réaliser.

Pour Ajzen et Fishbein (1980, In Finni et al, 2009) [20], la plupart des comportements ayant une pertinence sociale, comme ceux liés à la santé ou à la création d'une nouvelle organisation, sont sous contrôle volontaire. Beaucoup de chercheurs partageant ce point de vue, et cherchant des preuves théoriques et empiriques, ont prouvé que les intentions sont le meilleur et l'unique prédicteur de tels comportements volitifs (Bagozzi, Baumgartner et Yi, 1989 ; Ajzen, 1991 ; Sutton, 1998, In Finni et al, 2009) [20].

Les intentions entrepreneuriales sont donc considérées comme des prédicteurs importants des comportements entrepreneuriaux. Ce qui justifie le choix de cette notion comme variable dépendante de notre modèle.

Après avoir présenté et défini les variables principales qui constituent notre modèle théorique, nous présenterons, dans ce qui suit, les fondements théoriques du modèle que nous avons établi.

## III. RELATIONS ENTRE LES VARIABLES

### *III.1. Impact de la formation en entrepreneuriat sur l'auto-efficacité entrepreneuriale*

Partant de l'idée que l'auto-efficacité entrepreneuriale peut être influencée par la

### Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

formation, de nombreuses institutions académiques offrent des cours en entrepreneuriat ayant pour objectif, entre autres, d'augmenter l'auto-efficacité de leurs diplômés. Cependant, l'impact de l'éducation sur l'auto-efficacité entrepreneuriale demeure ambigu (Chen et al., 1998)[3].

D'un point de vue purement théorique, selon la théorie sociocognitive, l'éducation en entrepreneuriat peut renforcer l'auto-efficacité des individus, et ce, de plusieurs manières. Elle offre l'opportunité de s'engager dans une tâche de manière répétitive, et de développer la confiance dans la capacité de l'effectuer avec succès dans le futur. Elle implique également la confrontation de modèles d'entrepreneurs lors de séminaires, tables rondes, ou bien à travers l'étude de cas d'entrepreneurs réels. L'éducation entrepreneuriale favorise donc l'auto-efficacité entrepreneuriale parce qu'elle est associée à ses quatre déterminants : L'expérience active de maîtrise, l'apprentissage social modelant, la persuasion verbale, et les états physiologiques et émotionnels (Bandura, 1982) [8].

Sur la base de ces arguments théoriques, de nombreuses études empiriques se sont focalisées sur l'impact de l'éducation en entrepreneuriat sur les perceptions d'auto-efficacité (Bergman et al., 2011 ; Florin et al., 2007 ; Oosterbeek et al., 2010 ; Peterman et Kennedy, 2003 ; Von

Graevenitz et al., 2010 ; Wilson et al., 2007 ; Zhao et al., 2005, In Chen et al., 1998) [3].

Paradoxalement, les résultats empiriques de ces recherches ne sont pas si concluants. Alors que certaines recherches confirment l'idée de l'existence de corrélation significative positive entre l'éducation entrepreneuriale et le sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants (Peterman et Kennedy (2003),Setiawan (2012) In Shinnar et al., 2014) [2] d'autres études ont abouti à une relation non significative entre ces deux variables (Oosterbeek et al. ; 2010, In Shinnar et al., 2014[ 2]), au moment où une troisième catégorie de recherche a même trouvé une corrélation négative entre elles (Cox et al. (2002)InShinnar et al., 2014 [2]).

L'explication potentielle donnée par Shinnar et al. (2014) [2] à ces résultats contradictoires est qu'il peut y avoir des modérateurs dans la relation entre l'éducation entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale. En partageant cette explication, nous tenterons, à travers notre étude, de déterminer les différentes variables modératrices de cette relation.

#### *III.2. Impact de la formation universitaire en entrepreneuriat sur les intentions entrepreneuriales*

L'un des résultats potentiels les plus importants de la formation en entrepreneuriat est l'émergence d'intentions entrepreneuriales chez

### **Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation**

les étudiants, censées les pousser à choisir une carrière entrepreneuriale.

La littérature sur les intentions entrepreneuriales a mis l'accent sur deux perspectives théoriques qui attestent que la formation en entrepreneuriat est positivement liée aux intentions entrepreneuriales. Ces deux perspectives sont la théorie du capital humain (Becker, 1975 ; In Bae et al., 2014)[13], et l'auto-efficacité entrepreneuriale (Chen, Greene et Crick, 1998 ; In. Bae et al, 2014) [13]. Nous nous intéresserons ici à la première perspective.

Le capital humain peut être défini comme « les compétences et le savoir que les individus acquièrent à travers l'éducation, les stages professionnels, et d'autres types d'expériences » (Becker, Unger, Rauch, Frese, et Rosenbusch, 2011, p.343)[21]. Selon Linan (2008) [22], une formation en entrepreneuriat peut cultiver les attitudes et les intentions des étudiants, ainsi que la formation de nouvelles entreprises.

Cependant, sur le plan empirique, comme pour l'effet de la formation en entrepreneuriat sur l'auto-efficacité entrepreneuriale, les résultats concernant la manière avec laquelle cette formation influence les intentions entrepreneuriales restent peu concluants.

Par exemple, Vaizler (2011 ; InBae et al., 2014) [13] a trouvé que l'inspiration à devenir entrepreneur peut être déclenchée dans un cours d'entrepreneuriat, et agit comme l'antécédent

principal d'un comportement entrepreneurial naissant. Souitaris et al. (2007)[23] ont également trouvé que « les programmes d'entrepreneuriat sont une source d'évènements déclencheurs qui inspirent les étudiants. L'inspiration est le bénéfice découlant du programme qui encourage et développe les attitudes et intentions entrepreneuriales ». (Souitaris et al. (2007), p.585). [23]

Fayolle et al. (2006a, In Bae et al., 2014) [13] ont conclu aussi que les programmes d'entrepreneuriat ont un impact fort et mesurable sur les intentions entrepreneuriales des étudiants.

Inversement, d'autres chercheurs n'ont trouvé aucune relation entre l'éducation entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriale. D'autres ont même trouvé une relation négative entre ces deux variables. Citons par exemple le cas de Wu et Wu (2008, In. Bae, 2014) [13] qui ont étudié des étudiants chinois et qui n'ont pas réussi à trouver une relation significative entre la participation à un cours d'entrepreneuriat et les intentions entrepreneuriales.

Comme pour le cas de l'auto-efficacité entrepreneuriale, ces irrégularités dans les résultats empiriques peuvent être dues à l'existence de facteurs modérateurs que nous tenterons d'identifier.



### Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

#### *III.3. Relation entre l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales*

Selon la théorie sociocognitive, une forte auto-efficacité entrepreneuriale dirige le comportement, forme le cours des actions, et augmente la persévérance devant les obstacles (Bandura, 1999) [24]. En plus, les individus ayant un fort sentiment d'auto-efficacité non seulement préfèrent les activités qui présentent des défis, mais affichent également plus d'endurance dans leur poursuite (Bandura, 1997, In. Shinnar et al, 2014) [2].

Partant de cela, ces individus à fort sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale peuvent être plus enclins à s'engager dans la carrière entrepreneuriale. On pourrait dire que l'auto-efficacité entrepreneuriale est liée positivement aux intentions entrepreneuriales. Ceci a été prouvé par plusieurs études.

Ainsi, dans leur étude comparant les étudiants et les propriétaires d'entreprises, Chen et al. (1998)[3] attestent que l'auto-efficacité entrepreneuriale prédit les intentions entrepreneuriales. Dans la même lignée, De Noble et al. (1999) [25] a montré l'existence d'un lien positif entre l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales. Bae et al. (2014) [13] confirment également l'existence de cette corrélation positive, et attestent que la formation en entrepreneuriat est liée à l'auto-efficacité entrepreneuriale.

En outre, Chen (2010) [26] a trouvé que l'auto-efficacité entrepreneuriale joue un rôle médiateur dans la relation entre l'éducation entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales.

Dans notre modèle, la formation en entrepreneuriat influence positivement les intentions entrepreneuriales ; l'auto-efficacité entrepreneuriale ayant un effet médiateur positif sur cette relation.

#### *III.4. Les modérateurs dans la relation éducation entrepreneuriale-auto-efficacité entrepreneuriale-intentions entrepreneuriales*

Nous avons vu précédemment que sur le plan théorique, il existe une relation favorable significative entre la formation en entrepreneuriat et l'auto-efficacité entrepreneuriale d'une part, et les intentions entrepreneuriales de l'autre. Nous avons soutenu l'idée que ces dernières ont un effet médiateur positif dans la relation entre formation à l'entrepreneuriat et intentions entrepreneuriales. Néanmoins, les études empiriques ne sont pas toujours concluantes, ce qui suggère l'existence de variables modératrices dans ces relations.

Les facteurs que nous analyserons dans cet article sont : les attributs de la formation, et l'existence d'antécédents entrepreneuriaux ou de modèles auxquels l'étudiant s'identifie.



## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

### III.4.a. Les attributs de la formation

Concernant les modérateurs liés aux attributs de la formation, deux éléments principaux nous semblent intéressants à retenir ; la durée de la formation et ses spécificités.

#### ➤ La durée de la formation

Les formations en entrepreneuriat offertes par les universités se déroulent soit durant un semestre complet, soit sous forme d'ateliers qui emploient « des méthodes d'enseignement qui divisent les étudiants en groupes pour une courte période » (Chiang et Tomimatsu, 2011, p.47 In Bae et al., 2014) [13]. Les ateliers d'entrepreneuriat tendent à être des pratiques concentrées, alors que les cours normaux étalés sur un semestre est plutôt une pratique distribuée.

Des recherches ont trouvé que la pratique distribuée peut aider les étudiants à retenir et à mémoriser les nouvelles informations et l'apprentissage affectif (Bloom et Shuell ; Cepeda, Pashler, Vul, Wixted et Rohrer, 2006, In. Bae et al., 2014) [13]. Ainsi, les étudiants suivant des cours en semestre auront plus de temps entre les classes pour comprendre et mémoriser les informations enseignées (Bae et al., 2014) [13].

Nous soutenons donc que lorsque l'éducation entrepreneuriale est dispensée en cours s'étalant sur un semestre, les étudiants sont plus aptes à absorber plus d'informations. De ce fait, la relation positive entre l'éducation entrepreneuriale et les intentions

entrepreneuriales serait plus forte lorsque les cours s'étalent durant tout un semestre, plutôt que sous forme d'ateliers.

#### ➤ Spécificité de l'éducation en entrepreneuriat

Plusieurs modèles ou conceptions pédagogiques sont utilisés dans l'éducation entrepreneuriale, allant du business plan à la création d'entreprises. Selon Bae et al. (2014) [13], la relation positive entre éducation entrepreneuriale et intentions entrepreneuriales est plus fortes lorsque les cours se focalisent sur la création d'entreprises plutôt que sur l'élaboration de business plans.

### III.4.b. Les antécédents familiaux et/ou les modèles en entrepreneuriat

Le deuxième type de modérateurs dans notre modèle est en relation avec l'existence d'antécédents familiaux ou de modèles à suivre.

Il fait référence aux personnes ayant un (des) parent(s) ou un (des) membre(s) de la famille entrepreneur. Le fait d'avoir des parents entrepreneurs peut influencer le choix de la carrière entrepreneuriale par les enfants. Les parents étant des modèles à suivre pour eux (Aldrich, Renzulli, et Langton, 1998 ; Hout et Rosen, 1999), offrant une chance à leurs enfants d'acquérir le capital humain (Lentz et Laband, 1990), partageant les mêmes préférences pour les activités entrepreneuriales (Fairlie, 2002) et transférant un capital financier (Dunn et Holtz-Eakin, 2000) In Bae et al. (2014)[13].

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

De la même manière, le fait de s'identifier à quelqu'un qui a réussi, et qui sert de modèle, peut inspirer la personne à accomplir les mêmes réalisations. Ainsi, en s'identifiant à des modèles de réussite en entrepreneuriat, qui dirigent leurs propres entreprises, les étudiants suivant une formation en entrepreneuriat peuvent être inspirés et avoir envie de créer leur propre entreprise et de la gérer avec succès.

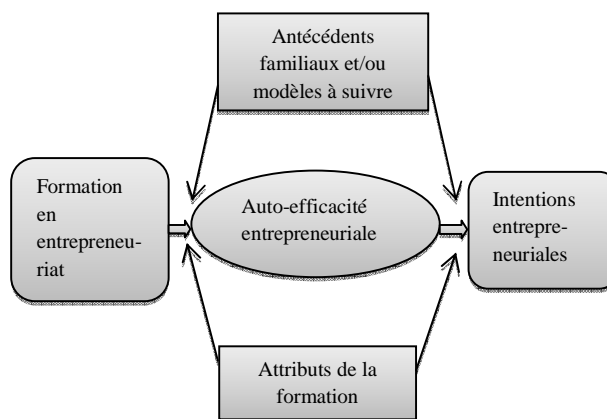
Fayolle et al. (2006)[11] affirment que les intentions de création d'entreprises sont plus fortes lorsque le degré d'auto-efficacité augmente suite à la présence de modèles entrepreneuriaux et lorsque l'influence provient de membres de la famille proche. Les modèles parentaux peuvent jouer ce rôle en influençant les enfants de la famille à devenir entrepreneurs.

Ainsi, nous soutenons l'idée que la présence d'antécédents entrepreneuriaux dans la famille, ou l'existence d'un modèle de réussite auquel l'étudiant s'identifie jouent un rôle modérateur de la relation entre la formation entrepreneuriale, l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales.

### IV. PRESENTATION DU MODELE THEORIQUE

A travers une revue de la littérature, nous avons établi un modèle théorique expliquant la relation entre la formation en entrepreneuriat et l'auto-

efficacité et les intentions entrepreneuriales. Ce modèle peut être présenté comme suit :



**Fig.1. Modèle explicatif de la relation entre la formation en entrepreneuriat, l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales.**

La formation en entrepreneuriat affecte positivement les intentions entrepreneuriales, parce qu'elle favorise le sentiment d'auto-efficacité chez les étudiants. L'auto-efficacité entrepreneuriale joue ainsi le rôle de variable médiatrice.

La relation positive entre la formation en entrepreneuriat, les intentions entrepreneuriales et l'auto-efficacité entrepreneuriale est modérée par la durée de la formation, ses spécificités, ainsi que par l'existence d'antécédents familiaux en entrepreneuriat ou de modèles de réussite à suivre.

Ce modèle a été conçu sur la base d'une revue de littérature. La seconde étape de cette recherche consiste à le tester empiriquement.

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

### CONCLUSION

En dotant les étudiants d'outils leur permettant de s'engager dans la carrière entrepreneuriale, la formation en entrepreneuriat est considérée comme l'une des démarches les plus importantes que l'université pourrait entamer pour contribuer à la diminution du taux de chômage parmi ses diplômés. Notre recherche a été motivée par une question simple : ces formations universitaires en entrepreneuriat, ont-elles un effet réel sur les étudiants ? Les poussent-elles vers le choix de la carrière entrepreneuriale ?

En vue de répondre à ces questions, nous nous sommes focalisé sur deux construits importants en matière d'entrepreneuriat : l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales ; ces deux notions étant étroitement liées au comportement entrepreneurial.

Dans cet article, et à travers une revue de la littérature, nous avons conçu un modèle théorique explicatif de la relation entre les trois variables principales, la formation en entrepreneuriat, l'auto-efficacité entrepreneuriale et les intentions entrepreneuriales. Ainsi, nous avons conclu que la formation en entrepreneuriat affecte positivement les intentions entrepreneuriales sous l'effet médiateur de l'auto-efficacité entrepreneuriale. La relation entre ces trois variables étant modérée par les attributs de la formation, en l'occurrence, par sa durée et ses

spécificités, et par l'existence d'antécédents familiaux en entrepreneuriat ou l'existence de modèle d'entrepreneur auquel l'étudiant s'identifie.

Ces résultats étant obtenus à travers une revue de la littérature, le modèle conçu doit être testé empiriquement. En outre, l'étude a mis l'accent sur les attributs de la formation et sur l'existence de modèles à suivre comme modérateurs de la relation entre la formation en entrepreneuriat et les intentions entrepreneuriales ; or, d'autres variables modératrices peuvent être ajoutées pour enrichir et compléter le modèle, telles l'accès au financement ou la dimension culturelle.

### BIBLIOGRAPHIE

- [1] Chen-Mei, C., Hua, S.C. and Hsi-Chi, H.. 2011. The influence of entrepreneurial self-efficacy on entrepreneurial learning behavior – Using entrepreneurial intention as the mediator variable. *International Business and Management*. Vol.3, N°2, pp. 7-11
- [2] Shinnar, R.S., Hsu, D.K. and Powell, B.C. 2014. Self-efficacy, entrepreneurial intentions and gender : Assessing the impact of entrepreneurial education longitudinally. *The International Journal of Management Education*. N°12, pp. 561-570
- [3] Chen, C. C., Greene, P. G., et Crick, A. 1998. Does entrepreneurial self-efficacy distinguish entrepreneurs from managers? *Journal of Business Venturing*. Vol.13, N°4, PP. 295-316.
- [4] Hisrich, R.D., Peters, M.P. et Shepherd, D.A. 2005. *Entrepreneurship*. 6th edition. Boston: McGraw-Hill.
- [5] Shapero, A., et Sokol, L. 1982. The social dimensions of entrepreneurship. In C.A.Kent. D.L. Sexton. & K.H. Vesper (eds.) *Encyclopedia of Entrepreneurship*, pp.72-90.
- [6] Ajzen, I. 1991. The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*. Vol. 50, N°2, pp. 179-211.

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

- [7] Krueger, N. F. et Carsrud, A. L. 1993. Entrepreneurial intentions: applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship & Regional Development*. Vol.5, N°4, pp.315-330.
- [8] Bandura, A. 1982. Self-efficacy mechanism in human agency. *American Psychologist*. Vol. 37, N°2, pp. 122-147.
- [9] Bandura, A. 1993. Perceived self-efficacy in cognitive development and functioning. *Educational psychologist*, Vol.28, N°2, pp. 117-148.
- [10] Bandura, A. 2006. Guide for constructing self-efficacy scales. In F. Pajeres et T. Urdan (Eds). *Self-efficacy beliefs of adolescents* (pp. 307-337). Charlotte, Ne. Information Age publishing.
- [11] Muofohe, N.J., and Du Toit, W.F. 2011. Entrepreneurial education's and entrepreneurial role models' influence on career choice. *SA Journal of Human Resource Management/SA Tydskrif vir Menslike hulpbronbestuur*, 9(1), N°345, 15 pages. <http://dx.doi.org/10.4102/sajhrm.v9i1.345>
- [12] Fayolle, A., Gailly, B., and Lassas-Clerc, N. 2006. Assessing the impact of entrepreneurship education programmes: A new methodology. *Journal of European Industrial Training*, Vol. 30, N°9, pp. 701-720.
- [13] Bae, T.J., Qian, S., Miao C. and Fiet, J.O. 2014. The relationship between entrepreneurship education and entrepreneurial intentions : A meta-analytic review. *Entrepreneurship Theory and Practice*. Vol. 38, N°2, pp. 217-254. March 2014.
- [14] FRESE, M., and GIELNIK, M. M. The psychology of entrepreneurship. 2014. *The Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*. N°1, pp. 413-438.
- [15] Bandura, A. 1977. Self-efficacy: toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*. Vol. 8-1(2). pp.191-215. In: P. Kamen (2012). *Facteurs de développement de l'auto-efficacité entrepreneuriale des étudiants universitaires*. Mémoire de maîtrise en administration des affaires. Université du Québec Trois Rivières.
- [16] RONDIER, M. 2004. A. Bandura. Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle. L'orientation scolaire et professionnelle [en ligne] 33, 3 (2004). Mis en ligne le 28 septembre 2009, consulté le 31 août 2015. URL : <http://osp.revues.org/741>.
- [17] Bandura, A. 2002. Social cognitive theory in cultural context. *Applied Psychology*. Vol.51, N°2, pp. 269-290.
- [18] Dimov, D. 2010. Nascent entrepreneurs and venture emergence: Opportunity confidence, human capital and early planning. *Journal of Management Studies*, Vol. 47, N°6, pp.1123-1153.
- [19] McGee, J. E., Peterson, M., Mueller, S. L., and Sequeira, J. M. 2009. Entrepreneurial Self-Efficacy: Retining the Measure. *Entrepreneurship Theory and Practice*. Vol. 33, N°4, pp. 965-988.
- [20] Fini R., Grimaldi, R., Marzocchi G.L., Sobrero M. 2009. The foundation of entrepreneurial intention, Social Entrepreneurship & Entrepreneurship Research Study Group Meeting, 6th March 2009, Case Western Reserve University, Cleveland, USA.
- [21] Unger, J.M., Rauch, A., Frese, M., and Rosenbusch, N. 2011. Human capital and entrepreneurial success: A meta-analytical review. *Journal of Business Venturing*. Vol.26, N°3, pp. 341-358.
- [22] Liñán, F. 2008. Skill and value perceptions: How do they affect entrepreneurial intentions? *International Entrepreneurship and Management Journal*. Vol. 4, N°3, pp. 257-272.
- [23] Souitaris, V., Zerbini, S., and Al-Laham, A. 2007. Do entrepreneurship programmes raise entrepreneurial intention of science and engineering students? The effect of learning, inspiration and resources. *Journal of Business Venturing*. Vol. 22, N°4, pp. 566-591.
- [24] Bandura, A. 1999. Social cognitive theory: an agentic perspective. *Asian Journal of Social Psychology*. Vol. 2, N°1, pp. 21-41.
- [25] De Noble, A. F., Jung, D., and Ehrlich, S. B. 1999. Entrepreneurial Self-efficacy: the Development of a Measure. Consulté le 10 août 2015 à : [http://fusionmx.babson.edu/entrep/fer/papers99/I/I\\_C/IC.html](http://fusionmx.babson.edu/entrep/fer/papers99/I/I_C/IC.html).
- [26] Chen, Y. 2010. Does entrepreneurship education matter to students' entrepreneurial intention? A Chinese perspective. Paper presented at second International Conference on Information Science and Engineering. China, December 4-6.